



ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de vauvain pur.

Le général Eagan. Washington, 13 janvier—On apprend d'après le général Eagan qu'il est prêt à accepter la suggestion contenue dans la lettre de la commission d'enquête, c'est à dire d'empêcher sa déposition de façon à supprimer les passages dont on se plaint.

Séance de Cabinet à Washington. Washington, 13 janvier—Une grande partie de la séance de cabinet tenue ce matin a été consacrée à la discussion de la déposition du général Eagan devant la commission d'enquête.

Envoi de troupes à la Havane. Washington, 13 janvier—Quatre compagnies d'un régiment du Maine actuellement à Savannah, Georgia, ont reçu l'ordre de se rendre à la Havane par le premier transport disponible.

A PORTO RICO. San Juan de Porto Rico, 13 janvier—Le Maire et le Conseil de Ville ont donné leur démission, parce que, disent-ils, avec le nouveau tarif, il leur est impossible de lever des fonds suffisants pour la municipalité.

La population n'aime pas le régime militaire; les habitants trouvent qu'ils ne jouissent pas assez de liberté, mais ils ne se montrent pas hostiles aux Américains.

AU SENAT. Washington, 13 janvier—M. McLaurin, démocrate, de la Caroline du Sud, a prononcé son grand discours contre le système d'expansion, dont nous donnons autre part une analyse complète.

M. Sullivan, dem., du Mississippi, et M. Pasco, dem., de la Floride, ont traité la question du canal de Nicaragua, l'un soutenant le projet, l'autre le combattant.

Une proposition du représentant Myer. Washington, 13 janvier—Au nom de la commission navale, aujourd'hui, le représentant Myer, démocrate de la Louisiane, a annoncé qu'il offrirait un amendement au projet de loi sur le personnel de la marine, amendement rappelant la loi accordant des parts de prises aux équipages en temps de guerre.

Offre généreuse. La maison Mariani et Cie., de New York, enverra gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de notre époque. Voir l'adresse de la maison dans une annonce que nous publions plus loin.

Dans l'île de Cuba.

La Havane, Cuba, 13 janvier—Les billets de banque et les monnaies américaines se vendent à un pour cent de prime sur le taux régulier du change de l'or espagnol et américain.

Le raison de cette prime est qu'un centesme coté à New York de \$4,88 à \$4,89 n'est recevable à la Havane pour le paiement des droits de douane que pour \$4,82.

Conséquemment, les importateurs paient plutôt avec du monétaire américain acheté à prime qu'avec des centesmes qui valent de six à sept cents de plus pour d'autres transactions.

Il y a peu d'or américain à la Havane, probablement pour une valeur de \$2,000,000, et les billets de banque américains sont achetés par les soldats et les visiteurs. Le solde mensuelle des troupes s'élève à \$750,000.

Les changeurs havanais n'aiment pas les billets de banque américains. Ils n'y sont pas accoutumés et ils craignent la contrefaçon, mais les spéculateurs les achètent à prime.

Le général Davis, qui commande à Pinar del Rio, a procédé à une enquête sur la présence de bandits dans les montagnes de l'est de la province, comme l'annonçaient certains rapports.

Il a trouvé ces rapports entièrement dénués de fondement. On dit qu'une bande ou deux de malfaiteurs opèrent dans la province de Puerto Principe, où elles auraient pillé des fermes et tiré sur les propriétaires.

Envoi de troupes à la Havane. Washington, 13 janvier—Quatre compagnies d'un régiment du Maine actuellement à Savannah, Georgia, ont reçu l'ordre de se rendre à la Havane par le premier transport disponible.

A PORTO RICO. San Juan de Porto Rico, 13 janvier—Le Maire et le Conseil de Ville ont donné leur démission, parce que, disent-ils, avec le nouveau tarif, il leur est impossible de lever des fonds suffisants pour la municipalité.

La population n'aime pas le régime militaire; les habitants trouvent qu'ils ne jouissent pas assez de liberté, mais ils ne se montrent pas hostiles aux Américains.

AU SENAT. Washington, 13 janvier—M. McLaurin, démocrate, de la Caroline du Sud, a prononcé son grand discours contre le système d'expansion, dont nous donnons autre part une analyse complète.

M. Sullivan, dem., du Mississippi, et M. Pasco, dem., de la Floride, ont traité la question du canal de Nicaragua, l'un soutenant le projet, l'autre le combattant.

Une proposition du représentant Myer. Washington, 13 janvier—Au nom de la commission navale, aujourd'hui, le représentant Myer, démocrate de la Louisiane, a annoncé qu'il offrirait un amendement au projet de loi sur le personnel de la marine, amendement rappelant la loi accordant des parts de prises aux équipages en temps de guerre.

Offre généreuse. La maison Mariani et Cie., de New York, enverra gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de notre époque. Voir l'adresse de la maison dans une annonce que nous publions plus loin.

La fin des travaux de la commission d'enquête.

Washington, 13 janvier—La commission d'enquête sur la conduite de la guerre complètera probablement l'audition des témoins, à part celui du chirurgien Daly, qui est malade, à la fin de la semaine prochaine. Son rapport sera terminé à la fin de janvier ou au commencement de février.

Esdras renvoyé au Texas. New York, 13 janvier—Orin C. Howard, arrêté en Allemagne pour détournement d'une somme de \$2,000,000 au préjudice de la compagnie de chemin de fer du Gulf, Colorado, Santa-Fe et Houston, il y a un an, est parti aujourd'hui de New York pour le Texas, sous la garde d'un détective de cet état.

L'évêque d'Indianapolis mourant. Indianapolis, Indiana, 13 janvier—L'évêque Francis Sillar Chastard, du diocèse d'Indianapolis, qui a été frappé de paralysie hier soir, est mourant cette après-midi, annonce-t-on. Il est évêque depuis vingt ans.

Arrestation d'un faussaire habile. Port Huron, 13 janvier—Andrew J. Conover, connu dans tous les Etats-Unis comme un faussaire expérimenté, qui fut à une époque chef d'une bande de faussaires, a été arrêté cette après-midi après une lutte.

Des agents de police ont cerné la maison pour arrêter Conover. Sa fille s'est précipitée dehors avec un revolver à la main, mais un détective l'a saisie par le bras, de sorte que le coup de feu n'a causé aucun mal.

Conover, qui est actuellement âgé de 61 ans, est sous le coup d'une accusation de faux dans l'état de l'Iowa.

Violente tempête dans la Manche. Londres, 13 janvier—La tempête a semé la dévastation sur terre et sur mer, et les pertes matérielles sont immenses.

Les rapports arrivant ce soir des provinces annoncent des crues de rivières, des inondations, des destructions de maisons, des pertes de bestiaux, des obstacles à la circulation sur les chemins de fer et des pertes de vies.

A Londres les parcs publics et les propriétés ont beaucoup souffert. Les eaux de la Tamise, sorties de leur lit, ont causé de grands dommages aux bassées situées sur les rives.

Les villes de la côte ont, pour la plupart, considérablement souffert. Une partie de la ville de Southampton est sous l'eau. Ce soir, la marée inonde tous les environs, et on craint de grands dommages.

A Portsmouth les enfants des écoles ont été conduits en bateau aux domiciles de leurs parents. On annonce le naufrage de nombreux petits bâtiments. Les équipes de sauvetage sont très occupées. Les vapeurs de la Manche ont terriblement souffert.

La jettée construite à l'entrée du port de Dieppe, France, qui avait été récemment endommagée, est complètement démolie. La tempête a fait de grands ravages sur les côtes de Normandie.

Les Insurgés aux Philippines.

Madrid, Espagne, 13 janvier—D'après des dépêches reçues à Madrid la domination américaine dans les Philippines est bornée à la baie de Manille.

Tous les autres points, à l'exception de Mindanao où restent des Espagnols, sont au pouvoir des insurgés.

Une autre dépêche dit: Les volontaires américains sont accablés par le climat et la mauvaise nourriture, et ils sont anxieux de retourner à leur pays.

Inondation dans l'Arkansas. England, Arkansas, 13 janvier—La moitié de la ville d'England est sous l'eau à la suite de la pluie torrentielle de la nuit dernière et d'aujourd'hui.

Les campagnes environnantes sont inondées. La moitié de la récolte de coton, qui était encore sur pied, est totalement perdue.

De Texas, Arkansas, on annonce que la pluie dure depuis trois jours. Aujourd'hui, l'eau est tombée à torrents, et de grands dommages ont été causés aux voies publiques et aux propriétés. Entre la ville et un faubourg situés sur une colline une vaste nappe d'eau interromp toute communication.

Des résidents des terres basses ont été recueillis dans des bateaux. Dans le district marécageux de nombreux habitants ont été forcés d'abandonner leurs demeures. Le grand barrage de Ghio Park est détruit. Un éboulement sur la ligne de chemin de fer de Pittsburg et Golfe a interrompu le trafic.

En quelques endroits des meubles ont été emportés des maisons par les eaux.

Mutinerie de troupes américaines. Madrid, Espagne, 13 janvier—Le gouvernement espagnol a reçu de Manille la dépêche officielle suivante: Les soldats américains de Manille ayant reçu l'ordre de se rendre à Iloilo se sont mutinés et ont refusé de partir.

Le général Miller a reçu l'ordre d'abandonner Iloilo et de revenir à Manille. Toutes les troupes américaines ont reçu l'ordre de se concentrer à Manille, la situation devenant extrêmement grave.

Violente tempête dans la Manche. Londres, 13 janvier—La tempête a semé la dévastation sur terre et sur mer, et les pertes matérielles sont immenses.

Les rapports arrivant ce soir des provinces annoncent des crues de rivières, des inondations, des destructions de maisons, des pertes de bestiaux, des obstacles à la circulation sur les chemins de fer et des pertes de vies.

A Londres les parcs publics et les propriétés ont beaucoup souffert. Les eaux de la Tamise, sorties de leur lit, ont causé de grands dommages aux bassées situées sur les rives.

Les villes de la côte ont, pour la plupart, considérablement souffert. Une partie de la ville de Southampton est sous l'eau. Ce soir, la marée inonde tous les environs, et on craint de grands dommages.

A Portsmouth les enfants des écoles ont été conduits en bateau aux domiciles de leurs parents. On annonce le naufrage de nombreux petits bâtiments. Les équipes de sauvetage sont très occupées. Les vapeurs de la Manche ont terriblement souffert.

La jettée construite à l'entrée du port de Dieppe, France, qui avait été récemment endommagée, est complètement démolie. La tempête a fait de grands ravages sur les côtes de Normandie.

FORTIFIE LE CORPS ET LE CERVEAU.

Ce que fait le Vin Mariani pour calmer, fortifier et soutenir le système.

Le Vin Mariani est recommandé comme tonique par la profession médicale dans le monde entier. Il a reçu des recommandations écrites de plus de 8,000 médecins américains.

Le Vin Mariani calme, fortifie et soutient le système et restaure le corps et le cerveau. Il donne des forces; donc on peut le considérer comme le conquérant de la maladie et le promoteur de la santé et de la longévité.

Le Vin Mariani est spécialement indiqué pour la malaria, la fièvre chaude et toutes les fièvres provoquées par les miasmes. Il triomphe promptement les frissons, le triomphe de la fièvre malaria et donne la force et le vigueur.

Le Vin Mariani en outre, est d'une inappréciable valeur dans les cas de Névralgie, de Débilité nerveuse, de Relâchement musculaire, de Dépression mentale et physique et d'Épuisement, de travail excessif, de surmenage, d'insomnie, de maux de tête, de Dyspepsie nerveuse, de perte d'appétit, d'émaciation et de consommation. Il reconstitue les forces vitales et est un puissant régénérateur. Il donne des forces au système nerveux, de la fermeté et de l'élasticité aux muscles et de la richesse au sang. Il fait du bien à tous.

Le Vin Mariani est agréable et convient aux estomacs les plus délicats. Dans les cas de paléur chez les enfants malades, on s'en sert invariablement avec d'heureux résultats. Pour les hommes surmenés et les femmes délicates, le Vin Mariani opère des merveilles.

Quand la grippe (influenza) fut épidémique en Europe, ainsi que dans ce pays-ci, la Profession Médicale se fit aux propriétés tonifiantes du Vin Mariani. Elle le prescrivit comme préventif, et aux convalescents pour reconstituer leurs systèmes et les mettre à l'abri des nombreux et désagréables effets ultérieurs qui sont si communs à cette redoutable maladie.

Le Vin Mariani est vendu par tous les pharmaciens. Faites-en l'essai et vous trouverez qu'il acquerra sa réputation. Un mot d'avertissement, néanmoins, qu'aucune représentation ou explication ne vous décide à accepter un substitut. «Aussi bon» est une expression qui généralement cause des déceptions.

A tous ceux qui écrivent à Mariani & Cie., 52 West 15th Street, ville de New York, il sera envoyé gratuitement un petit livre renfermant les portraits et autographes d'Empereurs, de l'Impératrice de Prusse, de Cardinaux, d'Archevêques et d'autres personnages distingués, recommandant le Vin Mariani.

Domages causés à Vienne par un ouragan. Vienne, Autriche, 13 janvier—Un violent ouragan fait rage depuis ce matin à Vienne. De grands dommages ont été causés aux propriétés et il y a eu de nombreux accidents.

Envoi de l'inspecteur général Breckenridge à Porto-Rico et à Cuba. Washington, 13 janvier—On annonce aujourd'hui au département de la guerre que l'inspecteur général Breckenridge a reçu l'ordre de se rendre à Porto-Rico et à Cuba pour procéder à une inspection complète des camps de l'armée américaine établis dans ces îles.

On tourne en ridicule l'idée que cet ordre ait un rapport quelconque avec la question de viande de

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale. —L'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire. —Devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contredit profitable à la santé. Nous la délivrons à un prix qui justifie son usage exclusif. Souscrivez-y et jouissez d'une bonne santé.... Prix 6 Sous par Gallon. Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi. Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi. ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO. 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

Coton spot—fermes et sans changement à la clôture. Middling uplands 6 1/16; middling gulf 6 5/16. Vente 1,216 balles. New York, 13 janvier—Futures stables à la clôture. Janvier 570; février 570; mars 571; avril 574; mai 578; juin 580; juillet 582; août 585; septembre 578; octobre 578; novembre 578; décembre 572.

Cargaison de coton en feu. Halifax, Nouvelle-Ecosse, 13 janvier—Le vapeur Werneth Hall, parti de Galveston pour Liverpool, a relâché aujourd'hui à Halifax, à court de charbon et avec sa cargaison de coton en feu.

Exécution en Georgie. Savannah, Georgie, 13 janvier—Abé Small, un nègre, a été exécuté ce matin à dix heures 7 minutes dans la prison du comté de Chatham. Il avait été condamné pour le meurtre de l'agent de police Nave, il y a quatre ans.

Marchés divers. Paris, 13 janvier—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 62 1/2 centimes. Londres, 13 janvier—Consolidés au comptant, 113 1/8; à terme 111 1/4. Liverpool, 13 janvier—Coton spot, demande bonne; prix favorise l'acheteur. American middling fair 3 5/32d; good middling 3 11/32d; middling 3 5/32d; low middling 2 31/32d; good ordinary 2 25/32d; ordinary 2 19/32d. Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,000 balles coton américain. Recettes 1,000 balles, tout coton américain. Futures—calmes à l'ouverture avec

MALADES! Vous qui souffrez de RHUMATISMES, DOULEURS, GOUTTE, NEURALGIE, NEURALGIE, LUMBAGO, MIGRAINE, ET AUTRES MALADIES D'ARTICULATIONS VOUS SEREZ GUERIS RADICALEMENT PAR POLYNICE OIL. Le plus puissant traitement. Seul et unique Remède mis en vente qui soit admis et en usage dans les principaux Hôpitaux. Milliers d'attestations.—Guérison certaine, jamais d'insuccès. Envoi franco contre 50 cents en timbres ou mandats-postes. Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G. ST. N. W. Washington, D. C. Refuser tout facon ne portant pas le nom et l'adresse ci-dessus.

Feuilleton. —DE— L'Abelle de la N. O. No 35 Commencé le 3 Dec. 1898. LE COLLIER D'ÉMERAUDES. PAR EDMOND FORCHER. SECONDE PARTIE. L'HYPNOTISEE. IX. Suite. La jeune fille, à le voir ainsi se trainer à genoux, dans le salon que le soir emplissait déjà d'ombre, ressentit la même irrésistible répulsion qu'elle avait éprou-

vée quelques instants auparavant, quand il menaçait. Elle lui fit signe de se relever. Au même moment, la sonnette de la grille carillonna. Geneviève et Pascal prêtèrent l'oreille. On entendit des pas, puis un bruit de voix. —Voilà grand-père et Marthe qui rentrent. Très vite, d'un souffle éperdu, Pascal balbutia: —Geneviève! Ayez pitié! Si vous dites un seul mot, je me tue cette nuit! La porte s'ouvrait.

Dans l'encadrement de la porte, le colonel Andréolle parut, suivi de Marthe. Geneviève avait couru au-devant des promeneurs. —Comme vous avez été longtemps! —Nous avions de longues courses à faire, ma bonne Geneviève, et nous n'avions pas de voiture. Il faisait très beau; nous étions heureux de marcher. Mais déjà la nuit tombe. On se voit à peine dans le salon. Pourquoi n'as-tu pas fait allumer? Elle ne put se décider à proclamer en face de Marthe l'infamie de Pascal. —Je n'étais pas seule, grand-père, dit-elle simplement. —Roland est arrivé? —Pas Roland, grand-père,

mais Pascal. Marthe ne put retenir un cri étouffé. Le colonel s'avança jusqu'au milieu du salon. —C'est toi, mon cher Pascal? ... Nous ne t'avions pas vu, immobile dans ton coin. Tu arrives de Paris? —Oui, mon oncle. Pascal s'approcha. Il serra la main du colonel et embrassa sa sœur. —Tu as vu Roland? —Nous avons fait route ensemble de Paris à Orléans. —Où est-il, en ce moment? —A Orléans, chez sa mère. —Il nous avait écrit qu'il partirait de Paris hier soir. Lui est-il donc survenu quelque empêchement? —Ce fut Geneviève qui répondit. —Ce pauvre M. Roland, très fatigué, s'est trouvé subitement indisposé hier soir. On l'a ramené en voiture chez Pascal, et il a dû remettre son départ à aujourd'hui. Le colonel se tourna vers Pascal. —Tu as bien fait, mon cher enfant, de l'accompagner dans son voyage. Tu as fait encore mieux de ne pas t'arrêter en route et de pousser jusqu'ici. Le jeune homme s'inclina sans répondre. —Dis-moi, Geneviève, reprit le colonel, as-tu raconté à ton cousin Podieux récit du "Par-

ci, Par-là"? —Oui, grand-père. Il pense, comme nous, qu'on ne peut éprouver que du mépris pour cet article.... et pour son auteur. Gertrude vint allumer les flambeaux. Sous la brusque clarté surgie, Pascal paraissait livide. Marthe s'en aperçut. —Es-tu souffrant, Pascal? —Du tout.... Pourquoi? —Je te trouve tout changé. Pascal se mit à rire. Mais Marthe semblait inquiète. Elle ne cessait d'observer son frère à la dérobée. L'heure du dîner arriva. Pascal avait repris son teint habituel. Il s'efforçait de paraître gai. Elle le voyait ainsi, lui d'ordinaire si retenu, l'inquiétude de Marthe augmentait. Geneviève, de son côté, regardait alternativement les deux jeunes gens. Elle faisait de profondes réflexions. Le colonel, seul, ne remarquait rien. Il exposait, avec de grands détails, les longs trajets qu'il avait accomplis dans la journée, en compagnie de Marthe, pour se procurer, autant que possible, un exemplaire de tous les journaux parus. Il avait rapporté un énorme paquet d'imprimés de tout format et de toute opinion. Il avait scrupuleusement compulsé le tout: nulle part, men-

tion n'était faite de l'incident du Pantalon. —Je continuerai pendant quelques jours, à acheter ainsi tous les journaux pour en avoir le cœur net. Mais je suis bien certain déjà du résultat. Personne ne reproduira le fait divers du "Par ci, Par-là", qui sent d'une lieue le calomnie et le chantage. Pascal, à qui le colonel avait lu l'article, répondit par un signe évasif. Le colonel, tout entier à ses idées, poursuivait: —Je m'entendrais demain avec M. Perrière, et s'il est de mon avis, nous ferons faire une enquête à Paris. Il pourra être intéressant de trouver la personne qui a été l'instigatrice de cette prose mensongère. Car enfin, il y a indiscutablement une relation entre cet article et l'assassinat de Mme Langlade. M. Andréolle, attendit vainement une observation ou un acquiescement. Geneviève et Pascal semblaient attentifs à ses paroles, mais, en réalité, chacun d'eux était absorbé en lui-même; ils mangeaient en silence, du bout des dents, et leurs regards s'évitaient. Marthe n'était occupée qu'à examiner Pascal. C'est certain, continuait le colonel. Pas n'est besoin d'être bien perspicace pour voir qu'un seul individu, — le meurtrier —

avait intérêt à perdre Roland. Et il n'a pas manqué de faire tout ce qu'il pouvait pour cela. —Pendant le procès, c'est lui qui, voyant les premiers soupçons portés sur notre ami, s'est efforcé de corroborer et est venu enterrer dans le jardin de Roland la monture du collier. S'il avait pu entraîner ainsi la condamnation du pauvre enfant, il était assuré de Pimpunty. La Providence en a décidé autrement. L'acquiescement qui est survenu a contrarié quelque peu les projets de l'assassin. Il s'est dit alors que, dans l'esprit de certaines personnes, malgré le verdict d'absolution du jury, des doutes subsisteraient.... Pour donner plus de consistance à ces doutes, il suffirait de montrer Roland sous un jour honteux. C'est ce que prétendait faire le rédacteur anonyme du "Par ci, Par-là." Geneviève n'avait écouté que d'une oreille distraite le monologue du colonel. Elle ne partageait point, d'ailleurs, l'opinion de son grand-père. Pour elle, Pascal seul était l'auteur du fait-divers calomnieux. Mais M. Andréolle ne pouvait soupçonner l'action vile de son neveu. Le colonel reprénaît: —Dans tout cela, une seule chose m'étonne. Pourquoi diable ce bandit a-t-il été faire insérer son histoire mensongère dans une